

HARMONIE

N°97 JANVIER-FÉVRIER 2026

Le journal de Saint-Jean

www.facebook.com/harmonie60

Ils nous ont quittés

Page 3

Éric Botrel, photographe
et président de l'association
Sol'itinéra



François Dahmani, ex-agent
technique de la mairie

La finale de la Coupe d'Afrique
des Nations de foot transmise
sur grand écran à St-Jean

Page 5



La 5ème édition
de "Made in St-Jean"
a enchanté le parc
Leblanc

Page 7

Mariam Konaté

Déléguée du préfet à Beauvais et Méru



Mariam Konaté (au milieu) lors de la dernière fête du quartier

Depuis mi-septembre, Mariam Konaté, 30 ans, est la déléguée du préfet à Beauvais et Méru. Mais déjà en quoi consiste ce poste ? « Servir de lien entre l'État, les quartiers prioritaires et montrer que la République est là pour tout le monde et que les portes sont ouvertes à tous », répond-elle. Et d'ajouter : « je joue, entre autres, le rôle d'intermédiaire et de facilitatrice dans le cadre de la mise en oeuvre de projets de citoyenneté, de vivre ensemble, de l'égalité homme-femme, de lutte contre les discriminations, de réussite éducative, etc ».

M. Konaté est une battante et avant de conduire sa mission actuelle, elle a beaucoup travaillé et mis la barre haut. Animatrice en centre aéré, chargée de mission, des responsabilités au sein du conseil départemental à Lille, sa ville d'origine...

« Je ne me suis jamais mis de limites, je me donne tous les moyens de réussir et d'atteindre mes objectifs ; j'ai eu des échecs mais je rebondis toujours », affirme-t-elle. Une attitude qui contraste avec celle de certains jeunes des quartiers freinés par le manque d'estime d'eux-mêmes et qui reculent face aux obstacles rencontrés dans leur parcours.

« Il ne faut pas s'auto-censurer »

« Il ne faut pas s'auto-censurer, conseille-t-elle, et il y a plein de dispositifs de l'État dont les jeunes peuvent bénéficier. Et, comme le rappelle le sous-préfet Arnaud quiniou (ndlr: son supérieur hiérarchique qui l'a notamment présentée à ses contacts à St-Jean), il ne faut pas dire "ce n'est pas pour moi". »

Consciente des nombreux freins auxquels sont confrontés certaines filles, la nouvelle déléguée du préfet veut les booster et les in-

citer à aller de l'avant. « Je compte beaucoup sur les parents afin qu'elles puissent s'engager dans les formations qu'elles souhaitent », déclare-t-elle.

Pour favoriser l'éducation à la responsabilité et à la citoyenneté, la déléguée du préfet a supervisé, fin janvier à Méru, la formation de 200 personnes du quartier de la Nacre aux gestes de premiers secours. Et tous les participants ont reçu à la fin un diplôme.

Autre sujet qui préoccupe M. K., la confrontation entre les jeunes de Beauvais et de Méru. Ce conflit dure depuis des décennies et on ne trouve pas encore de solution pérenne. « J'aimerais, confie-t-elle, à travers notamment des rencontres, renouer le dialogue entre les deux parties afin que cet antagonisme s'arrête ». Déjà elle fait savoir à tous les jeunes qu'ils peuvent demander à effectuer un stage à la préfecture. Celle-ci a d'ailleurs accueilli vingt élèves du collège Fauqueux. « Ils ont apprécié, déclare-t-elle, et ne pensaient pas que les services étaient aussi variés, ce qui pourrait susciter la naissance de vocations. »

« Être sur le terrain »

Mariam Konaté aime « être sur le terrain » et aller à la rencontre des gens. Elle vient régulièrement à St-Jean pour participer à des événements ou se concerter avec des acteurs locaux et planifier des projets. Constamment en déplacement, elle a fait de sa voiture son bureau ainsi que son « domicile bis ». Alors il y a toujours à disposition du café et de quoi grignoter au cas où. « C'est fatigant, admet-elle, mais passionnant. »

Ibrahima Athie

Démarches administratives

Du nouveau pour les demandes de titres de séjour et de naturalisation

Depuis le 1^{er} janvier, pour les étrangers non site à un examen civique dans un centre agréé sera nécessaire pour obtenir une carte de séjour pluriannuelle, une carte de résident ou la naturalisation. Cet examen comporte 40 questions à choix multiple (QCM) ainsi que des mises en situation. Elles portent sur cinq thématiques : principes et valeurs de la République; système institutionnel et politique; droits et devoirs; histoire, géographie et culture; vivre dans la société française.

Pour réussir, 32 bonnes réponses minimum sont requises. À noter qu'on peut passer l'examen à tout moment et autant de fois que nécessaire. L'attestation de réussite remis à l'issue de l'épreuve, elle, n'a pas de durée de validité. Et pour mieux se préparer à cet examen, une formation civique de quatre jours est dispensée dans le cadre du Contrat d'intégration républicaine supervisée par l'Ofi (Office français de l'immigration et de l'intégration).

Par ailleurs le niveau de langue requis a été rehaussé. Ainsi ceux qui demandent pour la première fois un titre de séjour pluriannuel devront avoir un niveau de langue A2. Alors que ceux qui sollicitent une première carte de résident (10 ans) doivent, eux, avoir le niveau de langue B1. À noter que ces exigences concernent uniquement les premières demandes de titre séjour pluriannuel ou de carte de résident. Et pas le renouvellement de titre de séjour d'une même durée. La demande de nationalité française, elle, requiert dorénavant le niveau B2.

Des dispenses sont prévues notamment pour les réfugiés et pour les plus de 65 ans.

Suite à ces nouvelles exigences, un site a été créé pour permettre à ceux qui sont concernés par ces démarches de s'informer et de s'entraîner avant de passer ledit examen civique. Le voici:

<https://formation-civique.interieur.gouv.fr/>

À St-Jean, l'association Ascao (tel 0344020460) peut aider le public concerné par ces démarches. Elle reçoit les usagers sans rendez-vous: lundi, mercredi et vendredi de 14h00 à 17h00 au 9, allée Johann Strauss, porte 1.



Éric Botrel, photographe passionné.

Éric Botrel est parti

Figure bien connue de Beauvais, Éric Botrel, responsable de l'association Sol'itinéra, s'est éteint le 31 décembre à l'âge de 58 ans. Sa disparition a suscité beaucoup d'émotion dans la ville.

«Un homme au grand cœur», confie Annick L. alors que Catherine M. déclare qu'« il va beaucoup nous manquer ».

Engagé dans l'associatif et l'humanitaire

Colombien de naissance, il avait été adopté petit par une famille française. Et avant de s'installer à Beauvais, il a exercé le métier de coiffeur au Mans avant d'être directeur de la société Azur Scénic à Paris. Par la suite il a été pendant de nombreuses années correspondant de presse pour le Courrier Picard, adulte relais au sein de l'association Rosalie puis médiateur santé et prévention au CIDFF.

En 2011, E. Botrel fonde l'association Sol'itinéra dont l'objectif est de « réaliser des reportages photographiques et vidéos auprès d'associations (...) et la conception de projets humanitaires et humanistes ». Pour financer ces derniers, plusieurs activités ont été mises en place. Parmi elles, des stages de sténopé (l'ancêtre de l'appareil photo); vente de vêtements neufs à des prix abordables à travers la Tite Boutique installée à St-Jean; la réalisation de

vidéos et de courts-métrages. Les recettes ont permis notamment l'achat et l'envoi de divers colis pour soutenir les habitants de Ceuas, un village Rom en Roumanie.

Divers expositions de photos

Photographe passionné, il a réalisé plusieurs expositions. La dernière est intitulée « L'art s'invite en neurologie ». Toujours en cours, elle est organisée en partenariat avec l'hôpital Lari-boisière où il était soigné de la maladie de Moya Moya. « Ce projet unique, expliquait-il, met en lumière la créativité des patients (...) et prouve que l'hôpital est aussi un lieu d'expression, de partage et de beauté. »

Parmi les nombreux projets qu'il a mis en place, figure «Un été dans un fauteuil», un projet photographique qui permettait au public de témoigner de la vie durant l'épidémie du Covid-19. Pour cela il avait notamment installé un fauteuil devant le centre social MJA.

Eric Botrel laisse derrière lui Calista, sa fille qui, avec d'autres bénévoles dont ses amis Virginie et Rafik ont repris la gestion de Sol'itinéra et de la Tite boutique. Ainsi son oeuvre ne va pas sombrer dans l'oubli.

François Dahmani n'est plus

On avait écrit, dans le numéro de septembre-octobre, un article sur lui à l'occasion de son départ à la retraite (voir ci-dessous). François Dahmani, 66ans, ex-agent technique de la mairie et habitant de St-Jean s'est éteint le 10 février.

Depuis que l'information a été rendue publique, les hommages se multiplient sur la page Facebook d'Harmonie. C'était « un homme au bon cœur », témoigne Carole Allan. Pour sa part, Nadia Nanou estime qu'il « restera dans la mémoire de la MJA pour son accueil chaleureux, son humanité et son dévouement ». Et pour soutenir la famille de F. Dahmani, une cagnotte a été lancée à la MJA.

Il ne voulait pas cesser de travailler mais quand il faut y aller alors... François Dahmani, 66 ans, agent technique du centre social MJA, est finalement parti à la retraite le 1^{er} octobre mettant ainsi fin à une carrière de trois décennies au service de la mairie. Et il se rappelle de ses débuts en tant que gardien à la MEF, la structure qui se trouvait rue Emile Zola. À sa démolition dans le cadre de la rénovation urbaine de St-Jean, il rejoint le personnel de la Maison de la jeunesse et des associations qui deviendra l'actuel centre social éponyme.

Auparavant, il a travaillé dans une usine à Auneuil, été maçon puis suivi une formation de maître-chien pour devenir gardien. En fait il a été un touche-à-tout. En plus d'avoir été agent d'accueil, il changeait les lampes, les serrures, s'occupait des faux plafonds, etc.

Amoureux de St-Jean

Entre F. Dahmani et le quartier, c'est une longue histoire d'amour qui se confond avec sa vie personnelle. «Je suis né dans les baraquements, de vieilles maisons et des fois il n'y avait pas d'eau, se souvient-il. Il fallait se débrouiller pour en recueillir dans des tonneaux en ferraille et on se lavait avec.» Et il se souvient également de la construction de la tour H.

« C'était notre tour Eiffel et ça m'a fait mal de la voir démolie » confie-t-il. Les abords du bâtiment emblématique favorisait la convivialité et le renforcement du lien social. « On se rencontrait en bas, dit-il, il y avait le marché, des mamans apportaient des gâteaux et c'était vivant ». Avec le temps, les générations ont changé et les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas le même état d'esprit. Cependant les plus grands lui disent toujours "bonjour" dans la rue, ce qui arrive régulièrement car F. D. est une figure de St-Jean, un quartier qu'il aime tant. Et ne comptez pas sur lui pour déménager. « Je n'aime pas m'éloigner du quartier, dit-il, car j'ai ici tout ce dont j'ai besoin. »

« Pas question de rester enfermé à la maison »

« François me manque », avoue Magalie Lamort, agent d'accueil du centre social qui a travaillé à ses côtés. De toute façon le néo retraité revient régulièrement revoir ses anciens collègues. « Pas question de rester enfermé à la maison, confie-t-il. On vieillit plus vite et le cerveau se ramollit alors il faut que je bouge. » D'ailleurs, pour cette raison, il compte reprendre un travail à temps partiel. Alors retraité, certes, mais actif.



François Dahmani s'entendait bien avec Magalie Lamort chargée d'accueil au centre social MJA.

Ali et Nalla, deux jeunes de St-Jean récemment décédés

Le décès de deux jeunes a endeuillé le quartier courant décembre. D'abord, l'un d'eux a succombé à ses blessures suite à un accident

à Nanterre, percuté par une voiture dont le conducteur avait utilisé du gaz hilarant. Par la suite, c'est Nalla Sy, un jeune quarantenaire qui est décédé subitement... « J'ai rarement connu une personne avec autant de bonne moralité. Toujours souriant, accueil-

lant, chaleureux, généreux, solidaire, discret, humble, pas de vice, ni envieux, ni méprisant et ni médisant », dit de lui Mounaim, un ami. Il y a quelques années, Harmonie avait écrit un article sur Nalla, lorsqu'il avait créé avec un ami une entreprise de transport.

Centre social MJA Au revoir Patricia Bard !

Son départ à la retraite sera effectif début mai, cependant Patricia Bard, 62 ans et référente familles du centre social MJA, a déjà fait ses cartons. « Je ne réalise pas encore », confie celle qui va mettre un terme à 43 ans de travail dans le social. Durant ce parcours elle a occupé divers postes parmi lesquels : animatrice, éducatrice, formatrice, directrice de centre de loisirs.

Renforcer le lien parents-enfants

Pendant de nombreuses des années, elle a accompagné des familles et en particulier des femmes. Elle a essayé de les aider dans leur vie de « femmes et de parents » et de « renforcer les liens avec leurs enfants » en leur disant que « si tu veux que ton gamin te parle bien alors il faut montrer l'exemple ». Une tâche loin d'être évidente car, explique-t-elle, « elles sont vite

débordées et absorbées par le quotidien ». D'où la nécessité de mettre en place des activités qui leur permettent de « souffler un peu et de tisser des liens ». Ces programmes constituent également « un support pour les valoriser afin qu'elles aient l'estime d'elles-mêmes ». C'est aussi l'occasion pour elles de se dévoiler, de se confier. Et puisque Patricia a des capacités d'écoute en plus d'être « curieuse »

alors... Elle remarque tout de même « l'absence des papas » qui participent rarement aux activités proposées.

« Personne formidable avec de belles valeurs »

Le départ à la retraite de Patricia a suscité de nombreuses réactions. « Elle est humaine et les familles se sont attachées à elle », témoigne Magalie Lamort, agent d'accueil, qui a été son animatrice pendant des années avant de devenir sa collègue.



Patricia Bard (en rouge) lors d'un atelier de cuisine au centre social MJA.

« Profite à fond de ta retraite, tu es une personne formidable avec de belles valeurs », écrit Sophie sur le livre d'or ouvert au centre social pour recueillir le témoignage des usagers.

« St-Jean, quartier vivant et solidaire »

À la personne qui la remplacera, P. Bard, recommande d'« être patiente, à l'écoute, motivée et surtout de garder le lien avec les associations

car on ne travaille pas tout seul ». Et elle dit avoir adoré travaillé à St-Jean. « C'est, déclare-t-elle, un quartier vivant, solidaire, doté d'un tissu associatif intéressant, un endroit idéal pour nouer des partenariats. »

Et que va faire Patricia Bard une fois à la retraite ? « Je vais voyager, répond-elle, et me rendre utile en étant bénévole à la Ludoplanète, Les mains unies solidaires, etc. »

Association Les Mains unies solidaires au service de l'entraide

De gauche à droite, Anaïs Dejonghe, présidente, et Sabah El Hamdaoui, secrétaire et trésorière, lors du lancement de l'association Les mains unies solidaires



Décidément Saint-Jean est un quartier propice à l'éclosion des associations. Et le 14 février, Les mains unies solidaires a vu officiellement le jour au centre social MJA. La nouvelle association est gérée par Anaïs Dejonghe, présidente, et Sabah El Hamdaoui, secrétaire et trésorière. Les deux ont déjà une expérience dans le milieu associatif et participent régulièrement à diverses activités organisées par le centre social MJA et ses partenaires.

Entraide, échange, partage

La raison d'être de la structure s'articule autour de l'entraide, l'échange et le partage. Ses objectifs sont : « organiser des actions solidaires; favoriser l'intégration sociale; créer un réseau d'entraide durable ».

Pour concrétiser les buts fixés, elle compte, entre autres, organiser une distribution de colis alimentaires et vestimentaires, des ateliers participa-

tifs (cuisine, réparation, recyclage) et des événements solidaires (rencontres, débats, journées partage). Ces rendez-vous constituent pour les familles une occasion de communiquer, d'échanger et de tisser du lien.

Besoin de local et de bénévoles

La mise en oeuvre de ces différentes activités requiert la présence et l'engagement de bénévoles, la mise en place de partenariats et la mise à disposition d'un matériel adéquat. Par ailleurs l'association cherche un local pour être plus visible et recevoir les usagers.

Les mains unies solidaires

2, allée Johann Strauss

60000 Beauvais

Tel 07 50 04 62 95

07 67 83 32 59

Mail: lesmainsuniessolidaires@outlook.fr

CAN 2025 La finale retransmise à St-Jean

Le 18 janvier, tous les chemins menaient au gymnase Léo Lagrange. Sur place, la mairie avait proposé la retransmission sur écran géant de la finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) opposant le Sénégal au Maroc.

Les jeunes de St-Jean et d'ailleurs avaient les yeux rivés sur la compétition âprement disputée et pleine de rebondissements.

Le Marocain Brahim Jaz a raté un pénalty en osant une panenka arrêtée facilement par le gardien sénégalais. Et c'est finalement le Sénégal qui s'est imposé par 1 but à zéro inscrit par Pape Ndiaye lors des prolongations. Et cette victoire, la deuxième après le sacre de 2021, a été fêtée par la communauté sénégalaise de Beauvais. À St-Jean, une foule a notamment envahi la rue Briqueterie, chantant et dansant. Alors que des voitures ont sillonné les rues de la ville en klaxonnant.

Fin de match chaotique

« Pour moi ce sont les deux équipes qui ont gagné », confie Nagib, un spectateur, à l'issue du match. Cependant, malgré son témoignage fair-play, force est de rappeler que le match a été marqué par une fin chaotique avec la sortie provisoire du terrain des joueurs sénégalais. Une



La retransmission de la CAN au gymnase Léo Lagrange.

décision prise pour protester contre un penalty accordé aux Marocains. Alors que quelques minutes auparavant, ils estimaient qu'une faute à leur avantage n'avait pas été sifflée. Puis des heurts ont survenu dans les tribunes et des supporters sénégalais ont été accusés d'actes de « hooliganisme ». 18 d'entre eux ont d'ailleurs été par la suite condamnés à des peines allant de trois mois à un an de prison.

Du côté marocain, on peut signaler notamment le fait que des joueurs et des ramasseurs de balles s'en sont pris aux serviettes du portier sénégalais. Alors que des supporters ont utilisé des lasers.

Les comportements des deux camps ont été sanctionnés par la Confédération africaine de football (voir les

détails ci-dessous).

Deux pays étroitement liés

Malgré les incidents lors de finale, de nombreux observateurs ont salué la qualité de l'organisation par le Maroc de la compétition phare de l'Afrique. Et les tensions survenues lors de la finale ne doivent pas faire perdre de vue le fait que le Maroc et le Sénégal entretiennent depuis longtemps des relations étroites. Pour preuve la grande commission mixte de coopération bilatérale s'est tenue le 26 janvier à Rabat, soit quelques jours seulement après la fin de la compétition. Et à cette occasion près de vingt accords ont été signés.

I. A.

Les sanctions prises contre les deux équipes

Suite aux incidents qui ont émaillé la finale de la Coupe d'Afrique des nations, la Confédération africaine de Football (CAF) a pris diverses mesures contre les deux équipes finalistes.

Concernant le Sénégal, Pape Thiaw, le sélectionneur écope de cinq matches de suspension pour comportement antisportif, violation des principes de fair-play et d'intégrité et atteinte à l'image du football. Il doit également s'acquitter d'une amende de 100 000 USD.

Les joueurs Iliman Ndiaye et Ismaïla Sarr joueur de l'équipe nationale du Sénégal, sont suspendus deux matches chacun pour comportement antisportif envers l'arbitre.

La Fédération sénégalaise de football devra s'acquitter d'amendes d'un montant total de 615 000 USD pour le comportement inapproprié de ses supporters, ayant porté atteinte à l'image du football; celui antisportif de ses joueurs et de son enca-

drement technique, en violation des principes de fair-play, de loyauté et d'intégrité et pour faute disciplinaire de l'équipe nationale, cinq joueurs ayant reçu des avertissements.

S'agissant du Maroc, Achraf Hakimi écope d'une suspension de deux matches dont un avec sursis pour comportement antisportif. Son coéquipier Ismaïl Saïbari se voit, lui, infliger trois matches de suspension pour comportement antisportif en plus d'une amende de 100 000 USD.

La Fédération royale marocaine de football écope d'une amende de 315 000 USD pour le comportement inapproprié des ramasseurs de balles du stade; celui des joueurs de l'équipe nationale et de l'encadrement technique, ayant envahi la zone d'examen de la VAR et entravé le travail de l'arbitre; et pour l'utilisation de lasers par ses supporters lors du match.

Destin de femmes : galette et théâtre forum au centre social MJA

Pour présenter ses vœux de nouvel an, Destin de femmes a convié à une galette des personnalités de Beauvais le 27 janvier au centre social MJA.

Les adhérents ont préparé des gateaux et proposé au public du thé à la menthe ainsi que du café.

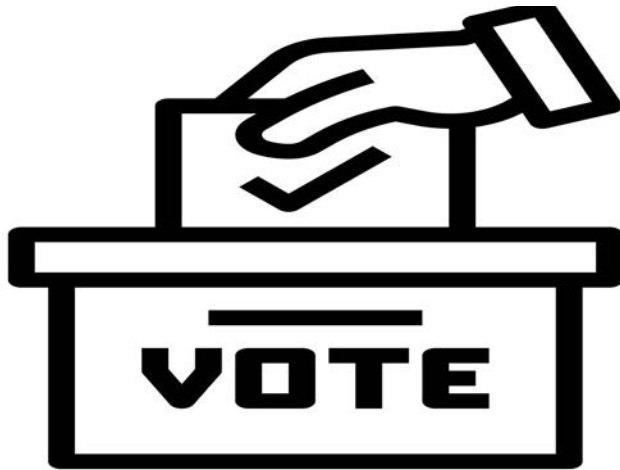
Le 17 février, l'association a organisé un théâtre forum en partenariat avec l'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté (Adric). Cette dernière a pour objectif de « mieux faire connaître, de développer et de promouvoir la citoyenneté, l'égalité, la liberté et la laïcité en prenant en compte la dimension interculturelle de la société. Elle contribue à la lutte contre les violences, le racisme et les discriminations ».

Prévention du harcèlement et promotion du vivre-ensemble

Quinze filles et garçons ont participé à cette séance. Celle-ci était axée autour de la prévention du harcèlement et à la promotion du vivre-ensemble. Les participants ont montré leur intérêt pour les échanges qui ont favorisé, entre autres, la réflexion collective.

L'association Destin de femmes fêtera bientôt ses 20 ans de « combat et de projets », comme dira sa fondatrice Fatima Bouzekri. Au fil des ans, elle a organisé diverses activités autour de la peinture, la poterie, la découverte de la culture française et de nombreux voyages. Sans oublier la défense des droits des femmes, le soutien et l'accompagnement apporté aux victimes.

Municipales 2026 On va voter les 15 et le 22 mars



Les 15 et 22 mars se dérouleront les premier et second tour des élections municipales. À Beauvais les différents états-majors s'activent à l'approche de cette échéance majeure de la vie politique locale.

Au niveau de l'Oise, 967 listes ont été enregistrées dans les 680 communes que compte le département de, représen-

tant 15 835 candidats (7704 femmes et 8131 hommes). Bienville, dans l'arrondissement de Compiègne, est la seule commune qui n'a pas de liste pour les municipales.

Pour vérifier notamment son inscription sur une liste électorale et son bureau de vote, il suffit de se rendre sur le site service-public.gouv.fr. On peut égale-

ment y retrouver son numéro national d'électeur ou les procurations en cours. Pour voter, sachez que la carte d'électeur n'est pas obligatoire, une pièce d'identité en cours de validité suffit.

Voter par procuration possible

On peut se faire représenter le jour du vote en établissant une procuration. Celle-ci peut être demandée au commissariat de police, au tribunal judiciaire dont dépend sa commune. Il faudra se munir de sa pièce d'identité, de deux exemplaires du formulaire 14952*03, de votre numéro national d'électeur et de celui de la personne qui va voter à votre place. Il est également possible d'effectuer la démarche en ligne en se rendant sur :

maprocuration.gouv.fr

Pour les retraités n'ayant pas de solution de transport, le Centre communal d'action sociale (CCAS) propose de vous transporter à votre bureau de vote. Contacter le 0800 017 019.

Sécurité La préfecture de l'Oise révèle les chiffres de l'an dernier

La préfecture de l'Oise a, lors d'un point de presse organisé le 11 février, fait le point sur la sécurité au niveau du département pour l'année 2025. Divers chiffres ont été communiqués à cette occasion.

Accidents de la route

420 accidents ont été repertoriés. Ils ont occasionné 40 décès et 577 blessés. Par rapport aux causes des accidents mortels, la vitesse culmine à 21 %, l'alcool et les stupéfiants 26 %, les dépassements dangereux et l'inattention 9 % chacun.

Pour faire face à cette situation, le Préfet a initié des nombreux contrôles routiers ainsi qu'un durcissement des mesures de suspension. Pour les motifs de ces dernières, l'alcool vient en tête avec 33% suivi par les stupéfiants 30% et la vitesse 27%. L'utilisation du téléphone portable, lui, constitue 1% des causes des drames.

Parallèlement des actions de prévention et de sensibilisation ont été conduites. Certaines l'ont été en milieu scolaire, d'autres étaient destinées aux primo-délinquants et aux seniors.

Lutte contre les violences intrafamiliales et les violences faites aux femmes

2 896 victimes dont 1 466 enfants ont été enregistrées l'an dernier. Soit une hausse de 9,7%.

Divers dispositifs ont été mis en place par l'Etat pour enrayer ces violences :

- . Financement de places d'hébergement pour permettre aux victimes de violences intra-familiales d'être extraites de leur foyer

- . Déploiement du pack nouveau départ (PND), un nouveau dispositif (il fera l'objet d'un article dans le prochain numéro d'Harmonie)

- . Présence de trois intervenants sociaux en commissariat et de trois intervenants sociaux en gendarmerie. Pour toucher l'ensemble du département, il est prévu de déployer un quatrième intervenant

- . Plusieurs dispositifs de protection des femmes victimes déployés par la Justice : bracelets anti-rapprochement, téléphones grave danger, ordonnances de protection

Lutte contre le narcotrafic

Parmi les opérations menées, il y a le démantèlement, à Noyon d'un réseau de trafic de stupéfiants et d'un autre de proxénétisme et la saisie de 2 armes. À noter qu'on a procédé à deux résiliations de bail.

Par ailleurs, 99 kg de cocaïne ont été saisis par la police alors que la gendarmerie a mis la main sur 83 kg de résine de cannabis. Cette dernière a également saisi 13 800 586 € d'avoirs criminels.

La douane n'est pas en reste et a saisi 19,2 tonnes de tabac de contrebande, 212 kg de stupéfiants et plus de 127 000 articles de contrefaçons.

Pour mener ces différentes opérations, de nombreux membres des forces de l'ordre ont été mobilisés. Cependant, indique la préfecture, « en termes de ressources humaines, la difficulté réside, aussi bien pour la gendarmerie que pour la police nationale, dans le déficit d'attractivité du département de l'Oise face à l'Île-de-France ».

Cirque "Made in Saint-Jean" anime St-Jean au coeur de l'hiver

Et de 5 pour "Made in St-Jean", le rendez-vous de cirque proposé par la Batoude en plein hiver à St-Jean.

Divers spectacles ont été proposés au public le 24 janvier au parc Leblanc. Beaucoup de personnes, environ 1500, selon l'organisateur, sont venus profiter des animations. Celles-ci sont le fruit d'ateliers qui se sont étalées de novembre à janvier. Ils ont réuni professionnels et habitants au niveau des écoles du quartier (Coustau, Pagnol et Prévert); d'autres se sont déroulés à la médiathèque, au Tcho café ainsi qu'à Cultura et au Producteur local.

« Rendez-vous familial »

Lors de cette édition, le beau temps a favorisé l'affluence du public mais d'autres facteurs expliquent l'engouement pour l'événement. « Les gens commencent à identifier ce rendez-vous très familial », explique Alexandra Courbet, responsable de la com-

munication de la Batoude. Et il est au cœur de la stratégie de l'école de cirque d'offrir des spectacles de proximité et à l'extérieur. Ce qui n'a pas « le même impact que ceux organisés à l'intérieur de la salle Jacques Brel ».

Déjà, on connaît la date de la prochaine édition, ce sera le 23 janvier. Et les organisateurs réfléchissent déjà au contenu.

« On en est aux balbutiements, confie Stéphanne Cailly, médiateur culturel de quartier. Ça pourrait être un spectacle vivant ou autre chose mais il faut qu'il y ait du sens. »

En attendant, l'association déroule le reste de son programme. Et il est prévu, selon Fanny Thronel, responsable du développement territorial, de « développer des spectacles en faveur des entreprises ».

Inscriptions fin juin à la Batoude

Les places à l'école de cirque de la Batoude sont en général prises



d'assaut. Alors vaut mieux s'y prendre à l'avance. Les inscriptions pour les nouveaux élèves seront ouvertes le 24 juin au bureau de la Batoude situé allée Johann Strauss. Pour cela vous pouvez en-

voyer un mail à : ecoledecirque@labatoude.fr ou téléphoner pour des renseignements au 03 44 14 41 48.

Info express



Plusieurs dons ont été collectés par l'association les Bras de la bienfaisance.

Humanitaire

L'association Les bras de la bienfaisance a organisé le 14 février une collecte de dons au centre social MJA. De nombreux habitants sont venus déposer des colis alimentaires, des produits d'hygiène et des vêtements. Ces articles "propres et réutilisables" seront redistribués à des familles dans le besoin. En plus de lutter contre le gaspillage,

cette opération avait également pour objectif de sensibiliser les jeunes sur le bénévolat. Ils étaient présents, ont réceptionnés et rangés les articles offerts par le public.

Cayeux s'en va

Caroline Cayeux a annoncé, le 12 janvier son retrait de la vie politique pour des raisons, dit-elle, familiales. Mairie de Beauvais de 2001 à 2022, elle fut également de 2004 jusqu'à maintenant présidente de l'agglomération du Beauvaisis, sénatrice (2011-2017) ainsi que brièvement ministre déléguée chargée des collectivités territoriales (juillet à novembre 2022) et présidente de l'Agence nationale de la cohésion des territoires de 2020 à 2022.

Bénévolat

Tcho café, le café ludique des enfants et de leur famille, recherche des bénévoles pour son activité Les Cabanes. Celle-ci

a reçu l'agrément LAEP, Lieu d'accueil enfant-parent (LAEP) octroyé par la CAF de l'Oise.

Les Cabanes, explique le Tcho café, sont des « espaces créés pour les enfants de 0 à 4 ans et leur parent ». Ils leur permettent de le partager avec d'autres, de « favoriser la socialisation de l'enfant et les échanges entre parents ». On y trouve notamment des jeux, des jouets et des activités d'éveil.

L'espace est aménagé pour les tout-petits : jeux, jouets, éléments de motricité, activités d'éveil, livres, coussins et tapis.

Pour information, la Fête des lanternes prévu devait illuminer le ciel de St-Jean le 20 février. Cependant elle a dû être annulée à cause des intempéries.

Pour plus de renseignements sur le Tcho café:

4 Rue Sédifontaine
Mercredi et samedi : 10h-12h / 14h-18h
Tél 07 81 83 54 27
<https://association-ricochets.fr/le-tcho-cafe/>

AGENDA

Afib

(tel 03 44 14 41 48)

-Écrivain public, sur rdv, 14h-16h, Maison des associations,

-Service aux familles

-Soutien scolaire

-Ver'Afib

-Cours de français

-Usage du numérique

-Accompagnement à l'insertion socioprofessionnelle

-Afibus

-Vie citoyenne

Alep60

(tel 06 50 20 75 12)

.Samedi, 14h, Jardin Oasis (Chemin de la Cavée aux pierres), travaux de jardinage, construction de nichoirs, échanges des savoirs...

Ascao

(9, allée Johann Strauss, tel 03 44 02 04 60)

Lundi, Mercredi et vendredi, 14h-17h30,

Aide aux démarches administratives (préfecture, caf, assurance maladie, retraite, ofii...)**Batoude**

-11 Avril 10h et 14h, salle Jacques Brel,

Atelier cirque en Tandem-5 Mai 18h30 salle Jacques Brel, **O'Rage**,

(Solo sous les pluies), Cie Barolosolo

-30 Mai 17h, espace François Mitterrand,

El Dorado, (chorégraphie jonglée de corps d'artistes), Cie Nicanor De Elia**Centre social MJA**

(2, rue Hector Berlioz, tel 03 44 79 39 70)

Carnaval de St-Jean

-28 mars (en partenariat avec le Tcho café), 13h30-16h00, défilé à travers les rues de St-Jean

Fitness et renforcement musculaire

-lundi, 18h30-19h30

(reprendre le contrôle de son poids)

-mardi, 14h-15h

(bouger pour sa santé/spécial seniors)

France services

-avec ou sans rendez-vous du lundi

au jeudi, 9h30-12h/13h30-18h30

et le vendredi 13h30-18h30

Atelier bien-être pour tous

(encadré par Dalila Boukercha)

- samedi 10-11h

Atelier de savoir-faire

(couture et partage)

-à partir du 4 novembre, un vendredi

par mois (se renseigner à l'accueil)

Mieux comprendre et**se faire comprendre**

(Atelier de conversation en français)

-mardi, 9h30-11h

-mercredi, 15h-16h30

-jeudi, 15h30-17h

Cuisine du monde

(partage, découverte, convivialité)

-une fois par mois

Ordi pratique

(accompagnement Uniscité)

-lundi 10h-12h

Accompagnement scolaire

(9-17 ans)

-mardi, jeudi, vendredi,

16h30-18h30

Miniz

(l'audio en studio)

-toute l'année: enregistrement et accompagnement avec Franck

Jeunesse en mouvement

(projets, découvertes, animations)

-mercredi 10h-12h(9-12ans)/14h-17h30 (9-17ans)

-samedi 14h-17h(9-17ans)

Vac'anim

(loisirs, jeux, partage)

-lundi-samedi (durant les vacances sco-

lares), 10h-12/14h-17h

Art-Leçon

(découverte aquarelle, dessin, peinture...)

-renseignements et inscriptions au centre social

Péri'anim

(jeux sportifs, animations jeunesse, inscriptions)

.mardi 16h30-17h30/17h30-18h30

.mercredi 10-12h (9-12 ans)

14h-17h30 (9-17ans)

.jeudi, 16h30-18h30

.vendredi 16h30-17h30/17h30-18h30

.samedi 14h-17h (9-17ans)

Retrouver l'air qui libère

(parler de la surcharge mentale)

Intervention une fois par mois de la psychologue Zineb Kharroubi

Harmonie- Maison des associations

(25, rue Maurice Segonds, tel 03 44 79 40 78)

Formations pour les associations

Formation	Mardi 7 avril 18h à 20h	Bien définir son plan de communication	Il suffit de
Formation	Mardi 28 avril 18h à 20h	Organiser un événement associatif : étapes et réglementation	Service Vie Associative et Relations Internationales
Table ronde	Mardi 5 mai 18h à 20h	Projets internationaux et partenariats avec les villes jumelées	Comité de Jumelage de Beauvais
Formation	Mardi 12 mai 18h à 20h	Diversifier les ressources de son association	Service Vie Associative et Relations Internationales
Animation	Mardi 2 juin 18h à 21h	Découvrir la Fresque de la Biodiversité	Service Vie Associative et Relations Internationales
Atelier Tuto	Mardi 23 juin 18h à 20h	Bien préparer sa demande de subvention de fonctionnement	Service Vie Associative et Relations Internationales

Tcho café

(4, rue Sénéfontaine, tel 07 81 83 54 27)

.Les Cabanes : mardi 10h-12h, centre social Maji (Argentine); jeudi 10h-12h, centre social Malice (St-Lucien); vendredi 10h-12h, Tcho café(St-Jean)**.Micro Folie:** musée numérique proposé en partenariat avec la Villette pour faire découvrir des oeuvres d'art**Permanences des élus**

Maison des associations (MDA)

25, rue Maurice Segonds, tel 03 44 79 39 60

Farida Timmermanle 1^{er} samedi du mois de 10h à 12h.**Josée Marinho**le 1^{er} samedi du mois de 10h à 12h sur rdv**Ali Sahnoun**le 1^{er} samedi du mois de 10h à 12h et, sur rdv, le 3^e mercredi du mois de 14h à 16h30.**Charles Locquet**

sur rdv

Pour prendre rendez-vous avec un élu, appelez le 03 44 79 40 96

HARMONIE

Ascao- 9, allée Johann Strauss

60000 Beauvais Tel 03 44 02 04 60

ISSN 1779-4064

Dépôt légal : à parution

Editeur

Ascao

Directeur de la publication

Abdou Thiongane

Comité de rédaction

Nadjirata Coulibaly

Rachel Laraki

Alain Guillot

Karin Blondin

Kaba Diakho

Ibrahima Athie

Rédacteur en chef

Ibrahima Athie

Tel: 06 75 50 27 83

ibathie@yahoo.com

Impression

Imprimerie Apim&Henry

Parc d'activités de Campingueilles

62170 Montreuil-Sur-Mer

Tel 03 21 90 15 15



Harmonie bénéficie du soutien financier de l'Agglomération du Beauvaisis